

C'est au Père Van-den-Cheyn que l'on doit en grande partie l'excellent catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale, de Belgique. Malheureusement, les devoirs que lui impose sa nouvelle charge absorbent tellement son temps, qu'il a été forcé d'abandonner sa coopération active à l'œuvre des *Acta Sanctorum*.

Disons, en passant, que si les Bollandistes ne sont plus actuellement en possession de leurs biens, du moins, ils sont traités aujourd'hui, comme ils l'ont toujours été d'ailleurs avec la plus grande considération par les autorités de la Bibliothèque nationale de Bruxelles. On leur prête volontiers tous les livres dont ils peuvent avoir besoin afin de poursuivre leurs travaux, leur permettant, sans difficulté, de garder, à leur collègue de Saint-Michel, tel ou tel ouvrage, aussi longtemps qu'ils le jugent nécessaire. »

L'esprit de justice du gouvernement belge actuel, la noblesse des procédés des autorités de la Bibliothèque nationale de la Belgique, méritent certes de grands éloges et commandent le respect de tous les vrais catholiques. . .

Cette conduite donne, en même temps, une rude leçon à tous les spoliateurs, aussi effrontés que cupides, qui, dans le pays voisin, continuent depuis plus de cent ans, toujours au nom de la liberté, de dépouiller les ordres religieux de leurs biens. . .

Leçon inutile, . . . ils n'en profiteront point. . .

L'apathie des uns redouble l'audace des autres.

Mais revenons aux *Acta Sanctorum*.

Une inscription, entre deux branches de laurier décorant la première page des derniers volumes de la série bollandienne, contient les dates suivantes :

« *Acta Sanctorum Omnium Annuntiata, A. MDCVII, Publicari Cœpta A. MDCXLIII. Intermissa, A. MDCCCXVI. Resumptæ A. MDCCCXXXVII.* » Ce qui nous montre que l'idée première de cette grande entreprise fut conçue par le Père Rosweyde, auquel succéda le Père Bollandus, en 1607. Les premiers volumes parurent en 1643 ; l'ouvrage, abandonné temporairement en 1796, fut repris, après le rétablissement de la compagnie de Jésus, en 1837.

Le septième volume du mois d'octobre a été publié à Bruxelles en 1845, en deux parties.